

Sommet pontifical et théâtral

QUAND BENOÎT XVI RENCONTRE SON SUCCESSEUR

Jean BAUWIN

Benoît XVI et le cardinal Bergoglio, futur pape François : deux hommes que tout oppose. Le premier aime les traditions, les vêtements d'un autre temps, le latin et le piano. Il est un théologien conservateur qui prétend qu'il n'y a qu'une seule vérité immuable et universelle. Il savoure le silence et la solitude. Le second est supporter de foot et chantonne les mélodies du groupe Abba.

Il s'habille simplement, apprécie le contact avec les gens et vit humblement au milieu des pauvres. En bon Argentin, il danse aussi le tango et il croit que l'Église doit absolument évoluer pour rejoindre les fidèles dans ce qu'ils vivent. Ces deux hommes aux caractères si différents représentent deux visions totalement opposées de l'institution ecclésiastique. S'inspirant de faits réels, Antony McCarten imagine ce qu'a pu être la rencontre entre eux. En se basant sur leurs véritables propos, il a écrit un dialogue à la fois fidèle à leur pensée et à leur personnalité.

RETROUVER LES PRIORITÉS

La pièce s'ouvre dans l'appartement occupée par Sœur Brigitta dans son couvent. Le pape Benoît vient y déguster son repas préféré, une soupe aux knoedels réalisée selon la recette de son enfance en Bavière. Il espère profiter d'un moment de détente en jouant du piano et en regardant sa série favorite : *Rex, chien flic*. Mais la soirée acquiert une autre tournure lorsqu'il annonce son intention de démissionner car il ne se sent plus à la hauteur de la fonction qui lui a été confiée. Sa santé ne lui permet plus de diriger la barque de saint Pierre. On l'avait choisi pour « réaffirmer, protéger et consolider l'ancienne doctrine » parce que, pensait-il, les âmes avaient besoin de certitudes et de vérités immuables. Sœur Brigitta, sidérée, tente de le convaincre de poursuivre sa tâche, mais il est déterminé à se retirer, d'autant plus qu'il n'entend plus la voix de Dieu.

Michel de Warzée, qui incarne Benoît, le trouve émouvant. C'est un homme qui n'aurait jamais dû être pape, il

Les deux papes, la pièce d'Anthony McCarten qui a inspiré le film Netflix avec Anthony Hopkins et Jonathan Price, brûle les planches pour la première fois en français, à la Comédie Royale Claude Volter.

n'avait pas l'âme d'un meneur. Il n'était pas taillé pour le destin qui a été le sien. « *C'était un érudit qui avait la foi d'un premier communiant.* »

L'acteur, lui aussi, a été élevé dans cette foi que personne ne songeait à remettre en question, chez les petites sœurs en Afrique durant ses études primaires. Lorsqu'il était enfant de chœur, cela l'amusait de servir la messe, comme une pièce de théâtre avec ses costumes et ses formules rituelles en latin qu'il ne comprenait pas. C'est cette foi-là, figée dans ses dogmes pour l'éternité, qu'il retrouve chez le pape Benoît. Et si l'homme de théâtre a tout envoyé balader en mai 68, il renoue, grâce à cette pièce, avec des questions spirituelles qui le travaillent. À l'instar du pape qui s'interroge sur ce qui est prioritaire dans sa vie, le directeur de la Comédie Royale Claude Volter a gagné une certaine sérénité et la sagesse de discerner ses propres priorités.

La seconde scène se déroule en Argentine où le cardinal Bergoglio, à l'existence simple et sobre, annonce

Toiles & Planches

ABUS D'ENFANT

À 12 ans, Dalva se donne des airs de jeune femme. Elle vit avec son père qui est pour elle son seul repère, trop jeune encore pour prendre conscience de l'emprise perverse qu'il exerce sur elle. Comment peut-elle imaginer qu'il lui veuille du mal ? Le film s'ouvre sur son arrestation et le placement de Dalva en foyer d'accueil. Il lui faudra du temps pour se réapproprier son corps et son âme d'enfant. Ce film, qui traite avec finesse d'un sujet grave, retrace un retour à la vie long et chaotique.

Dalva, film d'Emmanuelle Nicot, en salles depuis le 22/03.

RETROUVER L'ESPOIR

Composée par Jean-Pierre Dopagne pour les Baladins du Miroir, *La Porteuse de Souffle* raconte comment des rencontres inattendues peuvent bouleverser le cours d'une existence et y insuffler la joie et l'espoir. Ce spectacle aérien, musical et familial, qui intègre des artistes circassiens, est aussi profondément humain et rend à chacun le courage et l'ardeur de vivre.

La Porteuse de Souffle, pièce en tournée à Louvain-la-Neuve, Jodoigne, Tubize et Molenbeek-Saint-Jean jusqu'en juin. lesbaladinsdumiroir.be/



DEUX PAPES.
Deux façons d'incarner l'Église catholique romaine.

à Sœur Sophia son intention de prendre sa retraite. C'est Alexandre von Sivers qui prête sa bonhomie et sa simplicité au futur pape François. Il a septante-cinq ans et, comme tous les évêques, il a déjà envoyé au souverain pontife sa lettre de démission. Il s'impatiente de ne pas recevoir de réponse et vient de réserver un billet d'avion pour aller à Rome s'expliquer de vive voix avec lui. Sœur Sophia a beau lui rappeler combien les pauvres ont besoin de lui, de sa voix, de ses encouragements, il n'aspire qu'à retrouver la vie de curé. Il lui remémore son passé, quand il était vider dans un club de tango et qu'il a renoncé à l'amour d'une femme pour suivre l'appel de Dieu.

DÉBATS THÉOLOGIQUES

Le deuxième acte met en scène la rencontre entre les deux hommes dans des lieux aussi prestigieux que les jardins de Castel Gandolfo et la chapelle Sixtine, admirablement évoqués par les décors réalistes de Serge Daems. Catherine Claeys, qui joue le rôle de Sœur Brigitta, a traduit le texte

de l'auteur néo-zélandais de façon à rendre accessibles les débats théologiques qui animent les deux religieux. Tout y passe : l'homosexualité, le célibat des prêtres, l'accès aux sacrements pour les divorcés remariés, les finances du Vatican, les abus sexuels, l'immobilisme de l'Église, l'infailibilité pontificale... Les deux hommes ne sont d'accord sur rien et s'opposent avec force. C'est sans doute pour cette raison que Benoît comprend que Bergoglio est celui qu'il faut pour lui succéder : « *Il y a un dicton qui dit ceci : "Dieu punit toujours un pape en offrant au monde son successeur." J'aimerais que ma punition arrive.* »

Benoît refuse donc la démission du cardinal qui serait perçue comme un acte de protestation sur la façon dont il a guidé l'Église. D'autant plus qu'il est convaincu, par certains signes, que c'est Dieu qui lui envoie Bergoglio. C'est à lui de reprendre le gouvernail et de mener à bien les réformes nécessaires que lui, le pape allemand surnommé le "rottweiler de Dieu", n'a pas pu ni voulu entreprendre. D'ailleurs, en écoutant son interlocuteur, il

a l'impression d'entendre à nouveau la voix de Dieu.

QU'EST-CE QUE LA VÉRITÉ ?

Une confiance s'installe entre eux deux. Jorge Bergoglio raconte avec force détails les événements de son passé qui ont créé la polémique, son silence sur les abus commis par la dictature militaire en Argentine entre 1976 et 1983. Il voulait protéger ses prêtres et regrette de n'avoir pas pu sauver deux d'entre eux arrêtés et torturés. S'il a pu se réconcilier avec l'un, l'autre est mort en le considérant comme un traître. Il ne se pardonnera jamais ces erreurs qui font de lui, dans son pays, un personnage clivant. Le pape Benoît, lui aussi, admet son aveuglement quant aux abus commis par certains de ses prêtres. Sa confession, brève, se perd dans un murmure inaudible pour le public, peut-être parce que toute la vérité judiciaire n'a pas encore été établie sur ces éléments.

Ces deux hommes, qui ont marqué l'histoire de l'Église, posent également l'éternelle question de « *Qu'est-ce que la vérité ?* » Chaque religion, chaque parti politique prétend la détenir. Mais, comme l'affirme le futur pape François, elle ne se trouve qu'en se mettant en chemin, vers l'autre, bien entendu. Stéphanie Moriau, la metteuse en scène qui joue le rôle de Sœur Sophia, offre donc un spectacle intelligent et qui touche tout le monde, que l'on soit croyant ou non. ■

Les deux papes, d'Anthony McCarten, jusqu'au 23/04 à la Comédie Royale Claude Volter, av. des Frères Legrain 98 à 1150 Bruxelles.

comedievolver.be/ ☎02.762.09.63



AMOUR DE FEMMES

Alexis Michalik, dramaturge, comédien et désormais cinéaste de talent, adapte sa pièce de théâtre, comme il l'avait fait pour *Edmond*. Dans cette *Histoire d'amour*, Katia et Justine veulent donner un enfant à leur couple amoureux. Mais lorsque la première tombe enceinte, la seconde la quitte brusquement. Douze ans plus tard, Katia est rongée par une maladie grave qui ne lui laisse

plus que peu de temps à vivre. Qui pourra prendre en charge sa fille ? Elle ne voit personne d'autre que son frère, un écrivain cynique et désabusé qui n'a rien pour faire un bon père. À moins que... Ce film très réussi, où le rire se mêle à l'émotion, met les femmes au centre d'une histoire d'amour où chacune doit composer avec son passé.

Une histoire d'amour, en salle dès le 12/04.

SE RECONSTRUIRE

Hamoudi, 11 ans, joue au foot dans les rues de Bagdad. Il s'imagine déjà devenir le futur Messi. Lorsqu'une fusillade le fauche et le prive d'une jambe, il garde son rêve chevillé au corps. Le destin de cet enfant qui tente de se reconstruire est aussi celui de tout le peuple irakien.

Baghdād Messi, film de Sahim Omar Kalifa, en salle depuis le 29/03.